



Table d'interprétation

Depuis LES VIGNES, franchissons le Tarn pour rejoindre le hameau Saint-Préjet (infos en + circuit 2 Le Rozier). L'église Saint-Préjet est un petit joyau de l'art roman revenue à la vie grâce au travail des habitants du village.



Eglise Saint-Préjet

Art roman

C'est au cours des XI^e et XII^e siècles que l'architecture romane s'est développée en France.

Dans les gorges et causses, les églises et chapelles sont construites en pierre locale : le calcaire.

Elles sont bâties sur un plan très simple et utilisent la voûte en plein cintre : une nef unique prolongée par la travée de chœur et terminée par une abside.

La sculpture romane se manifeste notamment par l'emploi de chapiteaux sculptés. La peinture murale est absente ou a plus probablement disparu.

Une route sinueuse m'entraîne vers le causse Méjean. Au détour d'un virage subsistent les ruines du château de Blanquefort, stratégiquement planté en un lieu dominant de la vallée. Il faut un œil aiguisé pour l'apercevoir, confondu dans les rocher. Un petit sentier sur la droite (balisage jaune) vous conduira jusqu'à lui.

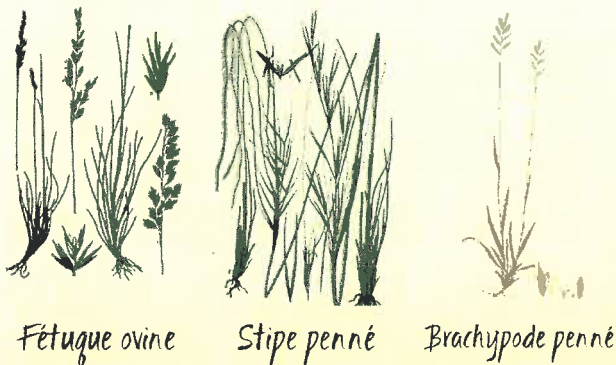
Les châteaux dans les gorges

Entre les X^e et XIII^e siècles, un grand nombre de châteaux, dont le rôle était à la fois politique, militaire et économique, furent édifés. Erigés sur des massifs rocheux, en des lieux dominants et jugés sensibles, ils symbolisaient la puissance seigneuriale. Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, de nouveaux châteaux apparurent mais sans fonction militaire. On les appelle le plus souvent des châteaux résidences.



Château de Blanquefort

Le causse s'étend à perte de vue... Pendant plusieurs kilomètres, je traverse des zones boisées (infos en + circuit 2 Meyrueis). Peu avant d'arriver à RIEISSE, il est soudain plus dénudé, les pelouses sont à nouveau présentes.



Les pelouses des causses

Sont le domaine des graminées qui se contentent de sols pauvres et peu épais ou l'humidité reste faible : le Brome érigé (mai), la Fétuque ovine, le Brachypode penné, (juin), les cheveux d'ange (Stipe penné) (juillet). Certaines espèces sont délaissées par les brebis, car vénéneuses, piquantes ou épineuses : Euphorbe petit cyprès, le Panicaut, la Carline. D'autres espèces steppiques y croissent : Adonis de printemps, Scorsonère pourprée.

A RIEISSE, non loin du site du Roc de Hourtous, un panneau indique le départ d'une promenade de 2 km conduisant au Roc de Serre. Une table d'orientation y attend les visiteurs ainsi qu'un magnifique panorama sur La Malène.

Des silhouettes dans le ciel attirent mon regard et j'aperçois soudain plusieurs vautours, majestueusement portés par les courants aériens. Ils planent ainsi de longs instants sans le moindre mouvement d'aile...

Les rapaces

Les rapaces bénéficient d'une protection nationale depuis 1972 ainsi que d'une protection européenne dans le cadre de Natura 2000.

Les Vautours fauve et les Vautours moine ont été réintroduits dans les gorges de la Jonte par le Parc national des Cévennes et la Ligue de Protection des Oiseaux après une absence de plus de 50 ans. La colonie s'accroît d'année en année. Ils sont exclusivement charognards. On trouve également des Vautours percnoptère et des Gypaètes barbu.

Les Aigles royaux, protégés en Lozère depuis 1904, sont de moins en moins nombreux. Les adultes forment des couples stables en principe unis à vie. Ils se nourrissent de lièvres, de lapin, de corvidés, de petits carnassiers, etc.





Le causse est à nouveau boisé mais laisse place parfois à quelques dolines cultivées. Le hameau du ROUVERET, typiquement caussenard, apparaît non loin de la route, entouré de cultures, gagnées peu à peu par la forêt.

La faune du causse Méjean

Le plateau caussenard accueille de nombreuses espèces : Lièvres et lapins, Busards cendré, Pipit rousseline, Oedicnème criard, Traquets motteux, Traquets pâtre, Alouette des champs, Busard Saint Martin, Chevêche d'Athéna, Craves à bec rouge...

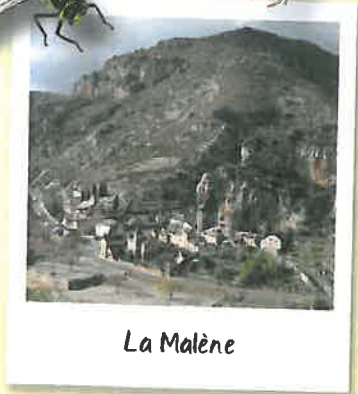


Chauves-souris dans les cavités souterraines.
Papillons (Apollon, Sphinx de l'Euphorbe),
crapauds (commun, calamité, accoucheur et
pélodyte), libellules à proximité des lavognes.
Mouflons sur les versants rocheux abrupts.



La descente vers LA MALENE est tortueuse et vertigineuse... Le site des fouilles archéologiques du Castelum de Melena y est visible.

Dans les ruelles du village vous pourrez découvrir le Manoir de Montesquiou et l'église romane du XII^e siècle (ouverte en saison touristique). En direction de Sainte-Enimie, rive droite, se trouve un ancien moulin.



La Malène

Les moulins dans les gorges

Causses et gorges étaient économiquement complémentaires. Le blé des plateaux était moulu dans les vallées et les produits des cultures sur bancels* (fruits et vin) des gorges étaient vendus aux caussenards. Les moulins représentaient le trait d'union entre les deux, important lieu de lien social et d'échange (troc de denrées). Les habitants des plateaux y descendaient par de vertigineux sentiers muletiers.

Ces moulins étaient munis d'un système à roue horizontale particulièrement bien adapté au faible débit du Tarn en été. Aujourd'hui, certains sont transformés en usines hydroélectriques.

Mon passage dans les gorges est de courte durée, je m'achemine maintenant vers le causse de Sauveterre. CAUQUENAS est le premier hameau sur ma route. Il révèle quelques belles fermes et maisons, un four à pain et un étrange équipement métallique qui se révèle être un ferradou*, destiné à maintenir le bétail lorsqu'on lui plaçait des fers sous les sabots.

En direction de Saint-Georges-de-Lévejac, le causse de Sauveterre affiche sa différence avec le causse Méjean. L'agriculture y est plus développée, les dolines abritent de nombreuses cultures...

Le village de SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC est entouré de champs. Vous pourrez y visiter une église romane et un four à pain sous deux arches voûtées avant de gagner le bord du plateau pour découvrir



Le moulin de La Malène



Jasse à Cauquenas

un des plus célèbres panoramas du territoire : **LE POINT SUBLIME.**



Je n'en dirai pas plus, vos yeux feront le reste...

Je me rapproche du bord du plateau, direction Les Vignes. ALMIERES est un ensemble de maisons qui accueillait jadis 4 ou 5 foyers.

En bordure de corniche, voici SAINT-ROME-DE-DOLAN, village typiquement caussenard. Ne quittez pas le village sans avoir contemplé le panorama sur les gorges et les Vignes (à l'arrière de la salle des fêtes). Il restera gravé longtemps dans vos mémoires...

C'est par une route en lacets que vous regagnerez les gorges du Tarn. Et dans cette descente, si vous scrutez attentivement la paroi rocheuse, peut-être apercevrez-vous les ruines du château de Dolan se confondant avec le calcaire... Vous rejoindrez ainsi LES VIGNES, heureux de cette découverte.

Variante pour camping-cars

La descente de la Malène depuis la cause Méjean est déconseillée aux camping-cars.

Au départ des Vignes, longer le Tarn en direction de La Malène, les merveilleux paysages des gorges s'offrent à vous. Quelques pauses s'imposent : le Pas de Soucy, le Cirque des Baumes, le Rocher du Champignon et les Détroits.



Les randonnées en +

- Sentier du Roc de la Truque – 9 km – 3h30 – Départ : Cauquenas
- Sentier du Roc des Hourtous – 9 km – 4h – Départ : La Malène
- L'aubépine – 4,5 km – 1 h 30 - Départ : St Rome-de-Dolan



Les promenades en +

- Circuit des Fontaines de Saint-Rome – 15 minutes - Départ Saint-Rome de Dolan
- Panorama du Roc de Serre – 30 min - Départ Rieisse
- Panorama du Roc de la Truque - 3,5 km aller-retour - Départ les Cayroux – Suivre balisage jaune.